

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 322

Artikel: Pour faire un tri dans les kiosques
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028678>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Commentaires autorisés

— Les professeurs de droit alémaniques n'hésitent pas à commenter l'actualité dans la presse quotidienne. Après le professeur Werner Kägi (Zurich) qui posait la question « Démocratie contre l'Etat de droit ? » dans la « Neue Zürcher Zeitung » (129) et dont le sous-titre posait la question « Le défi de Kaiseraugst : un épisode ou un modèle ? », c'est le professeur Richard Bäumlín qui, toujours à propos de Kaiseraugst, traite dans la presse socialiste (notamment « TW » 10 et 11. 6) du problème « Sociaux-démocrates et Etat de droit ». Il estime que les sociaux-démocrates doivent approfondir la question pour aboutir à un vrai Etat de droit.

Pour faire un tri dans les kiosques

On connaît ces classements des meilleurs journaux du monde que publient occasionnellement ou périodiquement des écoles de journalisme, souvent américaines. Nous n'avons pas la prétention de fixer une telle hiérarchie pour la postérité; mais, dans la foulée de notre exercice hebdomadaire de dépouillement de la presse suisse alémanique, essayons de proposer quelques caractéristiques, vérifiées à l'occasion, mais que nous refusons bien sûr de tenir pour acquises...

Records en tous genres

Sans peine nous pouvons indiquer le quotidien avec le plus fort tirage : « Blick » (dont nous ne dirons rien de plus que cet aspect quantitatif). De même, sans grand risque de nous tromper, nous affirmerons que la « Neue Zürcher Zeitung » est le quotidien le plus complet. En qualifiant de plus volumineux le « Tages Anzeiger » (Zurich), nous sommes injustes, car nous pensons à la partie publicitaire alors que ce quotidien sait adopter

— A noter que le numéro de fin de semaine du « Tages Anzeiger » contient lui aussi une longue étude sur le problème de l'implantation des centrales nucléaires (professeur Emil W. Stark).

Le ghetto scolaire

— Dans le supplément politique et culturel du week-end de la « National Zeitung » : la suite du travail du philosophe Hans Saner (DP 322) sur le ghetto scolaire (on doit pouvoir choisir, développe l'auteur, entre la liberté et la terreur !); le troisième volet de la réflexion de Michael Haller sur la révision de la Constitution fédérale.

une ligne indépendante très sympathique; son supplément magazine de fin de semaine contient d'autre part chaque fois des textes de grande valeur.

Il est plus difficile de classer la « National Zeitung », journal bien renseigné et apprécié des non-conformistes, et qui, pourtant, sait très bien trouver la limite à ne pas dépasser pour ne pas devenir un journal lu uniquement par ces amateurs-là de prose journalistique, ce qui le condamnerait bien sûr à une perte de tirage considérable. Le journal qui a le mieux réussi une mutation est indiscutablement le concurrent bâlois de la « National Zeitung », c'est-à-dire les « Basler Nachrichten ». Nous ne connaissons malheureusement pas le prix de l'opération, mais le résultat est remarquable et c'est un journal moderne pour des gens d'aujourd'hui, d'opinion modérée mais ouverte, qui est le résultat, appréciable, de la mue en question.

Qui citer encore ? la « Berner Zeitung » et les « Tages-Nachrichten », deux quotidiens de la campagne bernoise, l'un paraissant à Langnau et l'autre à Münsingen et qui gênent le développement des quotidiens de la ville de Berne « Berner Tagblatt » et « Der Bund », les obligeant à lutter

contre des journaux régionaux, ce qui est le monde renversé...

Notre liste est incomplète. La réussite d'un « Walliser Bote » mériterait une mention, de même que l'efficacité d'un « Aargauer Tagblatt », d'un « Solothurner Zeitung » ou d'un « St. Galler Zeitung » polarisant le potentiel publicitaire et rédactionnel d'une région tout en laissant l'impression aux lecteurs qu'ils lisent leur journal traditionnel (combien de titres pour un seul et même journal ?) Quant aux échecs, soyons charitables et n'en parlons pas !

Rationalisation

Les lecteurs de « La Nouvelle Revue de Lausanne » (NRL) ont de la chance ! au moins ceux qui apprécient les sports : ils sont probablement les seuls Vaudois cette semaine qui aient appris, gros titre à l'appui, qu'un Fribourgeois avait triomphé dans sa catégorie (parmi six ou sept classes de voitures en compétition) au slalom automobile de Bière.

Serait-ce que la NRL a renoncé au chauvinisme sportif de rigueur dans la presse dite d'information ? Serait-ce que la NRL tente actuellement une percée en pays fribourgeois ?

Rien de tout cela ! Les raisons de ce curieux imbroglio sont beaucoup plus prosaïques : la chronique sportive de la très fribourgeoise « Liberté » paraît actuellement, au moins le lundi, également dans la NRL... (par le biais de la collaboration technique — rotatives — « Courrier » - « Gazette de Lausanne », si l'on sait que cette dernière est encore liée publicitairement avec la NRL ?)

On dira : économies, rationalisation obligent ! Cela suffit-il à justifier un échange de pages entre la radicale NRL et « La Liberté » très liée au PDC ? La diversité de la presse tient alors à peu de choses... Et que deviennent dans cette collaboration les journalistes fribourgeois qui, par le biais de leur charte de rédaction, ont adhéré à la « ligne » de leur journal ?